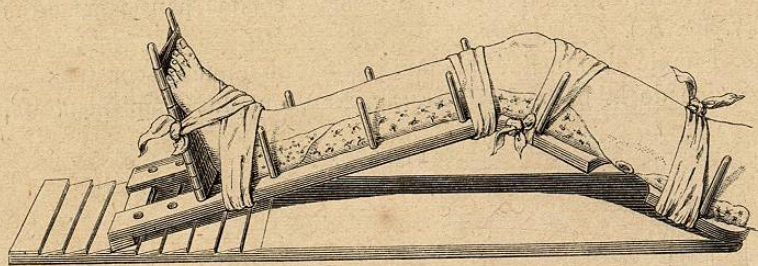


S'il existe une plaie à la partie postérieure, on enlève à la scie un morceau de la planchette à l'endroit correspondant (fig. 202). Pour

Fig. 202.

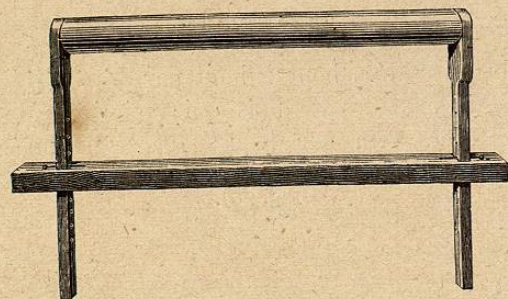


Double plan incliné d'Esmarch.

appuyer le pied on se sert des deux chevilles inférieures plus longues, entre lesquelles sont disposés quelques tours de bande.

ε. Chevalet de Dobson (fig. 203) se place sous le matelas qu'il

Fig. 203.

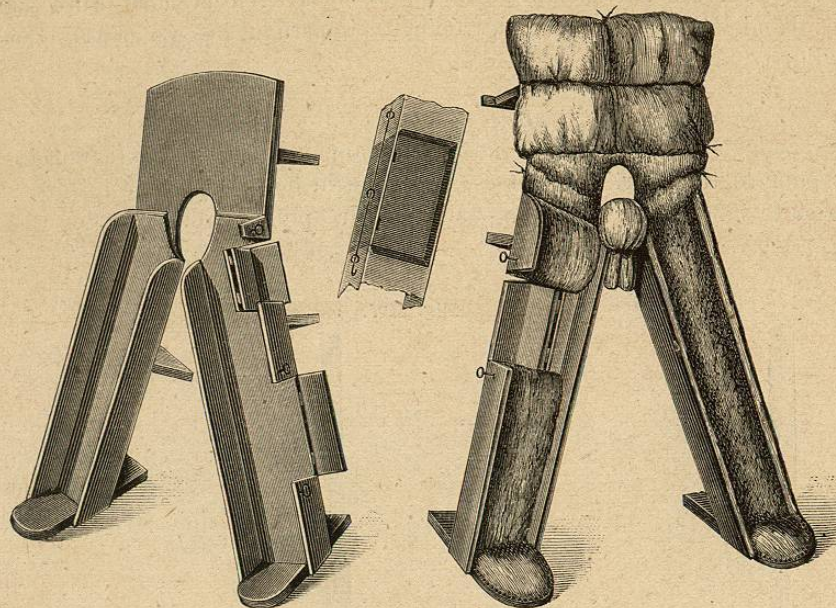


Chevalet de bois pour soulever le matelas sous les jarrets du malade (Dobson).

enlève et dont il fait un double plan incliné sur lequel reposent les deux jambes fléchies.

ζ. Appareil abducteur de RENZ (Spreizlade) (fig. 204) convient spécialement pour les fractures compliquées du fémur dans lesquelles le fragment supérieur est en abduction forcée. Tout menuisier fera faci-

Fig. 204.

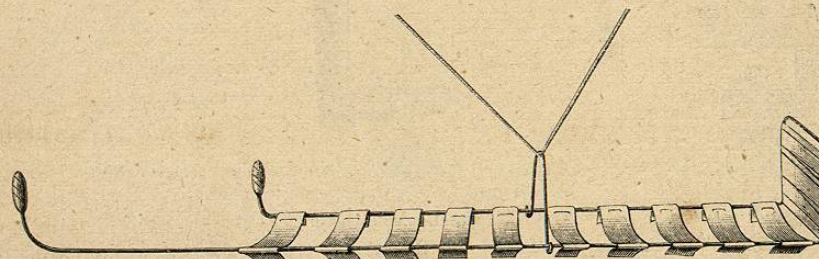


Appareil abducteur de Renz.

lement cet appareil. Au point correspondant à la plaie, on laisse un vide, fermé par une planchette à charnière. Une échancrure, faite pour le siège, est garnie d'un coussin de coton qui s'enlève quand il le faut.

η. Cadre à suspension en fil métallique (BARDELEBEN) (fig. 205) : très-pratique pour le traitement antiseptique des plaies étendues, s'il n'existe

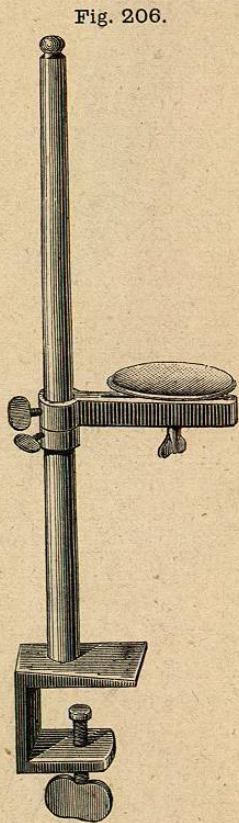
Fig. 205.



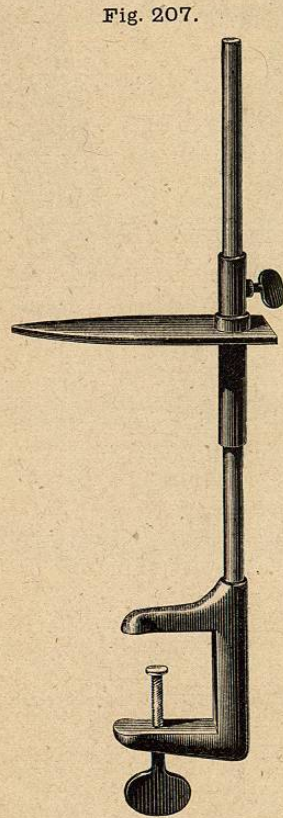
Cadre à suspension en fil métallique pour le membre inférieur (Bardeleben).

pas de fracture : le membre en effet se trouve entièrement libre sur des bandelettes, fixées par des épingles imperdables à un châssis métallique.

§. *Bandage plâtré renforcé d'attelles de bois de placage (VÖLKERS).* Ce bandage doit être préféré aux autres appareils plâtrés, en campagne et pour le transport des blessés, parceque le bois de placage lui donne de suite une grande solidité, sans le rendre plus lourd.



Support pour le bassin (Esmarch).

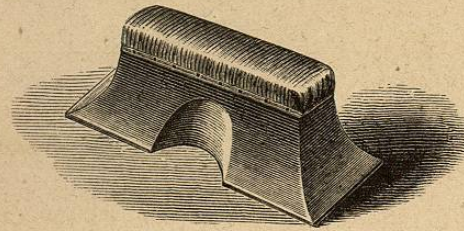


Support pour le bassin (Bardeleben).

Pour maintenir la cuisse de la manière la plus sûre, il ne suffit pas de fixer le membre inférieur seulement; mais le bassin lui-même doit être compris dans le bandage.

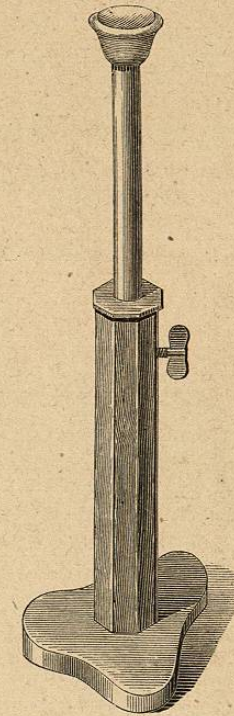
Pour cela le sacrum est tout d'abord placé sur un support (v. fig. 206, 207 et 208) afin qu'on puisse rouler la bande au dessus de celui-ci tout autour du bassin. Une tige de fer garnie de coton, placée contre le périnée, sert à la contre-extension, le bassin étant fixé par les mains d'un aide, tandis que deux autres personnes font

Fig. 208.



Support pour le bassin (Volkman).

Fig. 209.

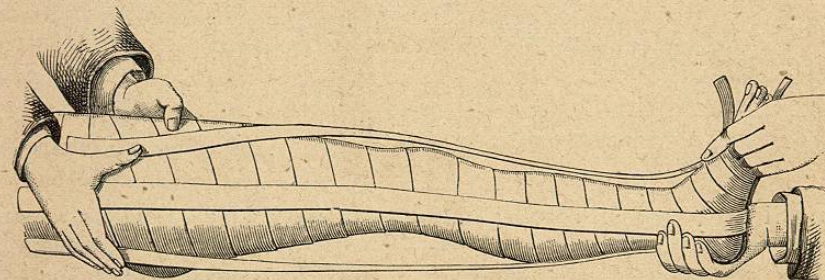


Support pour le talon (Esmarch).

l'extension sur les pieds. Pour soutenir le talon pendant l'application du bandage, on peut se servir d'un support spécial (fig. 209).

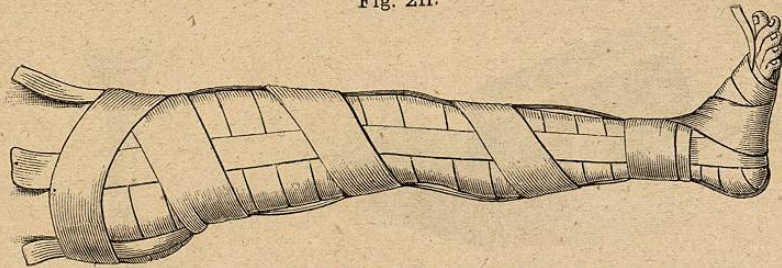
Le membre est alors garni de coton et solidement entouré d'une bande plâtrée, sur laquelle on applique, en avant, latéralement et en arrière, quatre longues attelles de bois de placage (fig. 210), maintenues d'abord par les doigts des assistants, puis par quelques spirales d'une bande plâtrée (fig. 211).

Fig. 210.



Bandage plâtré renforcé d'attelles de bois de placage (Vöckers). 1.

Fig. 211.



Bandage plâtré renforcé d'attelles de bois de placage (Völckers).

Par dessus on roule de quatre à neuf bandes plâtrées, jusqu'à ce que le bandage ait acquis la solidité voulue, solidité qui peut encore être augmentée par l'application avec les mains d'une couche de plâtre gâché ou de plâtre sec.

Pour terminer, on coupe avec des ciseaux les extrémités des attelles qui dépassent le bandage, et aux points correspondant à des plaies on taille des fenêtres avec un couteau (fig. 212).

Fig. 212.

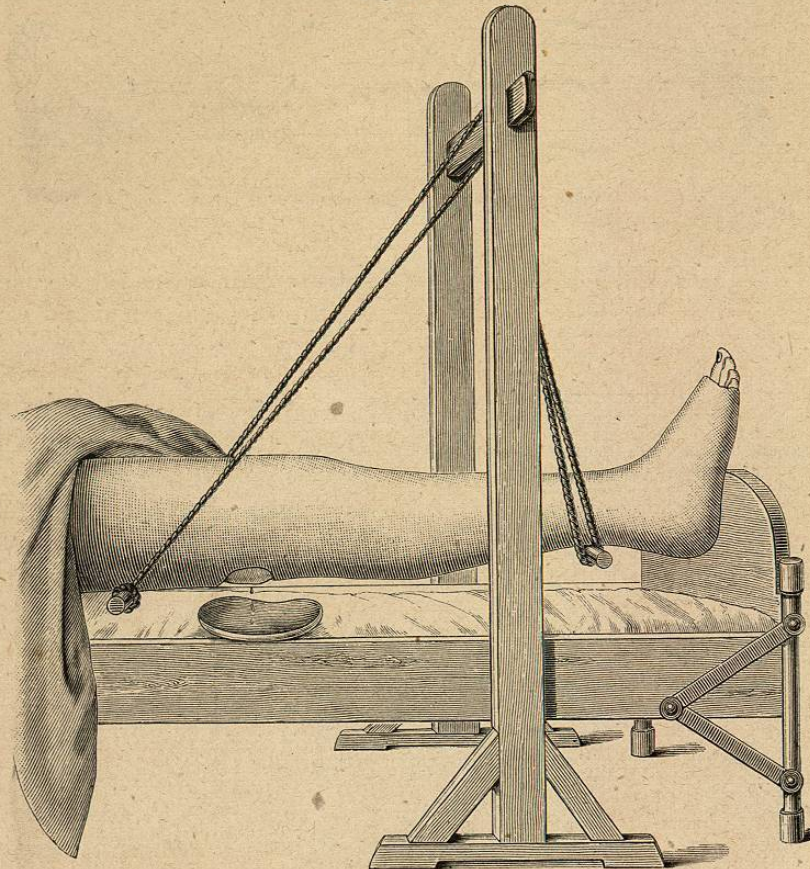


Bandage plâtré renforcé d'attelles en bois de placage (Völckers). 3.

Si l'on veut suspendre le membre, p. ex. pour le traitement à découvert d'une plaie située à la partie postérieure de la jambe ou de la cuisse, on fait reposer l'appareil sur deux morceaux de bois attachés à une corde passant sur une potence (fig. 213).

Le siège bien relevé est soutenu par un coussin échancré.

Fig. 213.



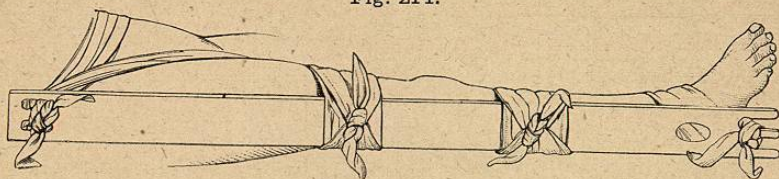
Suspension d'un bandage plâtré de l'extrémité inférieure.

7. *Appareils à extension* : s'appliquent aujourd'hui avec le plus grand avantage non seulement pour les inflammations articulaires, mais encore pour les fractures simples ou compliquées du fémur.

Le suivant est le plus incomplet de ces appareils, mais il est très-simple et peut toujours être employé comme pansement de nécessité.

8. *Attelle de DESAULT-LISTON* (fig. 214) avec extrémité inférieure perfectionnée par HAYNES WALTON (fig. 215). Le pied est fixé par un mouchoir à l'extrémité inférieure de l'attelle; un second mouchoir passant

Fig. 214.



Attelle de Desault-Liston pour fracture de la cuisse.

Fig. 215.



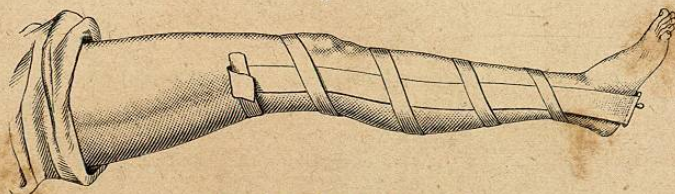
Extrémité inférieure de l'attelle de Desault-Liston, perfectionnée par Haynes Walton.

sur le périnée sert à la contre-extension, tandis qu'un troisième disposé en ceinture maintient contre le tronc l'extrémité supérieure de l'attelle. Un quatrième et un cinquième mouchoir immobilisent la jambe et la cuisse.

1. Le traitement par l'extension s'est généralisé dans la pratique, depuis que Crosby a montré comment on pouvait rendre une extension de longue durée facilement supportable, par la répartition de la traction sur une grande surface de l'enveloppe cutanée.

L'anse de sparadrap de Crosby se compose d'une large et solide bande en sparadrap, qui s'applique longitudinalement de chaque côté du membre, et remonte sur la cuisse jusqu'au siège de la fracture. Sous le pied, elle passe au travers d'une petite planchette de bois garnie d'un anneau; puis elle est maintenue bien adhérente à la peau par des spirales d'une seconde bande en sparadrap (fig. 216).

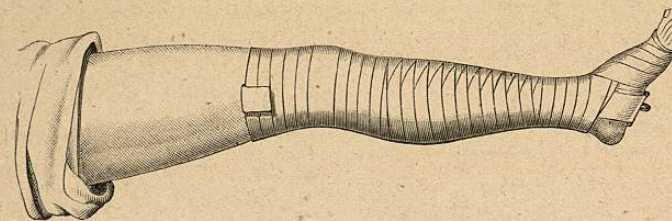
Fig. 216.



Anse de sparadrap de Crosby. 1.

La jambe est ensuite entourée d'un bandage roulé de la pointe du pied à l'extrémité supérieure de la première bande en sparadrap, dont les extrémités sont rabattues sur la dernière circulaire de la bande de toile (fig. 217).

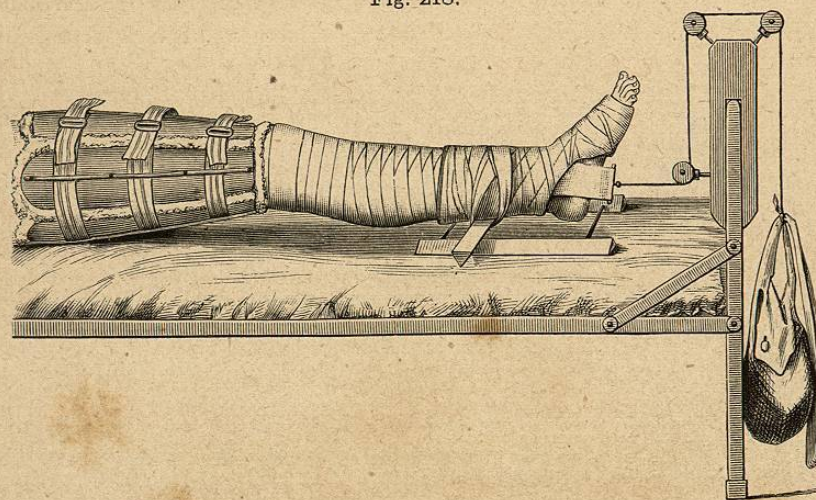
Fig. 217.



Anse de sparadrap de Crosby. 2.

On fixe à l'anneau de la planchette, au moyen d'une corde engagée dans une poulie, un poids qui tire la jambe vers l'extrémité inférieure du lit (fig. 218).

Fig. 218.



Extension au moyen d'un poids dans les fractures de la cuisse.
(C'est un caillou mis dans un sac à pain qui sert ici de poids.)